**Subjonctif ou infinitif? CORRIGÉ**

Observez les phrases suivantes :

Je suis heureuse : mon ami m’a invitée à son repas d’anniversaire.

→**Je** suis heureuse que **mon ami** m’ait invitée à son repas d’anniversaire. (2 sujets)

Je suis heureuse : je suis invitée à un repas d’anniversaire.

→**Je** suis heureuse **d’être** invitée à un repas d’anniversaire. (1 sujet)

Utilisation :

**Lorsqu’un verbe introducteur de subjonctif a le même sujet dans les deux parties de phrases, le subjonctif est remplacé par un infinitif. Si l’action de la subordonnée est antérieure à celle de la principale, on utilise l’infinitif passé.**

Dans les phrases suivantes, enlevez les deux points et réécrivez la phrase de façon à construire une phrase subordonnée. Utilisez le subjonctif (présent ou passé) ou l’infinitif (présent ou passé) au besoin.

1.Le patron exige ~~ceci~~ : il ~~veut~~ recevoir votre travail aujourd’hui.

Le patron exige de recevoir votre travail aujourd’hui. (1 sujet)

2.Je suis insulté : il ne m’a pas répondu.

Je suis insulté qu’il ne m’ait pas répondu.

3.Je suis déçu : j’ai oublié ce rendez-vous.

Je suis déçu d’avoir oublié ce rendez-vous.

4.La secrétaire exige ceci : vous devez lui montrer votre preuve de résidence.

La secrétaire exige que vous lui montriez votre preuve de résidence.

5.Je doute de ceci : mes exigences n’ont pas été claires.

Je doute que mes exigences n’aient pas été claires.

6.Le chargé de projet accepte ceci : vous pouvez prendre une pause de 15 minutes.

Le chargé de projet accepte que vous preniez une pause de 15 minutes.

7.Je suis fière : j’ai été accepté dans ce programme universitaire.

Je suis fière  d’avoir été acceptée dans ce programme universitaire

8.Le patron refuse ceci : il ne veut pas payer des heures supplémentaires.

Le patron refuse de payer des heures supplémentaires.

9.Vincent est découragé : ses efforts n’ont servi à rien.

Vincent est découragé que ses efforts n’aient servi à rien.

10.Je suis désolé : je ne peux pas continuer à suivre le cours.

Je suis désolé de ne pas pouvoir continuer à suivre le cours.

Valérie Jeannotte